

Ouvrons l'école !

Par Sylvain Canet*

Cette semaine ont lieu les élections de parents d'élève partout en France. Les élections professionnelles et syndicales s'enchaîneront avant la fin de l'année.

Expressions démocratiques importantes, il n'en demeure pas moins que l'école fonctionne toujours en vase clos.

Une "énième" réforme de l'école est tombée pour cette dernière rentrée. Consultations de façade, refus plus ou moins affirmés, suppressions de postes, réactions, c'est une sorte de litanie qu'on voit se reproduire.

Blocages structurels où l'entre-soi est encore de mise, c'est surtout la capacité de mettre en mouvement positivement et ensemble un système et ses acteurs qui est en cause. On tourne en boucle depuis des décennies. Chacun s'y casse les dents et fini par être complice d'un système verrouillé.

Pour construire l'école du 21^e siècle, innovons et élargissons le cercle.

La *société civile éducative* que les parents forment avec les enseignants, les éducateurs des quartiers et l'ensemble des acteurs de l'éducation et de la culture, tissu associatif compris, gagnerait à être organisée et consultée.

Un fort potentiel de changement existe quand on sait partager et réunir au sein d'une démocratie active.

La re-fondation de l'école passe par une *société civile éducative*, communauté éducative élargie, qui saura dépasser les rigidités systémiques.

Une solution consiste donc à créer un élan démocrate pour l'école, c'est-à-dire une dynamique d'actions et une créativité collaborative entre acteurs sociétaux et sociaux rassemblés dans un "ensemble" constitué et constituant.

Cette *société civile éducative* est la meilleure chance de rénovation

d'un système qui sent parfois le renfermé.

Car là est le premier acte fondateur : Ouvrir les échanges en ouvrant les fenêtres pour en finir avec l'école d'hier: De l'air !

Les français aiment leur école; rassurons les enseignants sur ce point. Seul subsiste un leitmotiv : les familles se sentent souvent exclues d'une enceinte scolaire aussi hermétique que les règles qui la régissent.

Dépassons le poids de l'histoire. Dépassons l'école de Jules Ferry qui, au 19^eme, pour assurer sa mission émancipatrice, rejetait dehors des familles incultes, encombrées de croyances et de mystiques régionales. Cette école là a "élevé" des générations entières de petits français; mission accomplie.

Le 21^eme doit désormais reconnaître que les petits d'hier, devenus parents savants d'aujourd'hui, ont un avis éclairé sur les questions d'éducation.

Les initiatives du type salle des parents, ateliers partagés, éducation collaborative favorisent le partage d'une culture commune, font converger les objectifs et recréent cette *communauté éducative* qui finira d'être un vain mot à l'école.

Ce partenariat de co-éducateurs est créateur de consensus, d'ambitions partagées, de *valeur ajoutée éducative* et donc de réussites.

Ces hommes et ces femmes, acteurs de l'éducation, vont alors travailler les enjeux et inspirer programmes et apprentissages.

Car ceux-là ne sauraient se déconnecter du paysage social, sociétal, culturel ou économique sans risquer une *crise de la culture scolaire*; celle qu'on sent parfois percer, dans l'ennui des élèves, par exemple.

Se centrer de façon trop monolithique sur le *lire, écrire, compter* et avoir une lecture

restrictive des fondamentaux ne fera qu'isoler l'école du contexte.

Education aux média, environnement, solidarités, humanités, Europe, économie sont d'autres Savoirs fondamentaux et autant d'occasions de se confronter aux textes, à l'écrit et aux chiffres.

S'ouvrir au monde c'est aussi s'ouvrir sur la cité : l'école est un *centre de vie* autant qu'un centre de gravité au cœur des territoires, des villes et des quartiers.

Et si l'école près d'ici devenait hors temps scolaire un espace culturel et de rencontres protéiformes ? Le soir, dans le préau réaménagé, proposer des pièces de théâtre aux habitants, le samedi y voir des spectacles et des expositions.

Faire vivre la culture, là, dans la proximité d'une école; parce que les transversalités l'enrichissent, parce qu'ouvrir c'est décloisonner les institutions.

Il est temps de cesser cette dichotomie entre culture et éducation.

Partager, réunir et penser à la construction globale de l'être.

L'enseignant avec les parents, les savoirs ouverts, l'école et le quartier, la culture dans l'éducation sont les confluences régénératrices qui insuffleront une vie nouvelle à l'école d'à coté de chez nous.

La Société de la Connaissance, c'est tout droit, juste après la boulangerie.

* Directeur d'école en ZEP à Boulogne Billancourt, Président du Comité Cité des Savoirs du 21^e siècle pour l'île Seguin